

Ousmane Sow

**Membre de l'Académie des Beaux-Arts - Commandeur de la Légion d'honneur -
Commandeur des Arts et Lettres - Commandeur de l'Ordre National du Lion**

Ousmane Sow est né à Dakar en 1935. Sculptant depuis l'enfance puis tout en exerçant son métier de kinésithérapeute, c'est seulement à l'âge de cinquante ans qu'il se consacre entièrement à la sculpture.

S'attachant à représenter l'homme, il travaille par séries et s'intéresse aux ethnies d'Afrique puis d'Amérique. Puisant son inspiration aussi bien dans la photographie que dans le cinéma, l'histoire ou l'ethnologie, son art retrouve un souffle épique que l'on croyait perdu. Fondamentalement figuratives, témoignant toutefois d'un souci de vérité éloigné de tout réalisme, ses effigies plus grandes que nature sont sculptées sans modèle. Ces figures ont la force des métissages réussis entre l'art de la grande statuaire occidentale et les pratiques rituelles africaines.

Avec l'irruption de ses Noubas au milieu des années 80, Ousmane Sow replace l'âme au corps de la sculpture, et l'Afrique au cœur de l'Europe. En passant d'un continent à un autre, il rend hommage, dans sa création sur la bataille de Little Big Horn, aux ultimes guerriers d'un même soleil.

Des peuplades africaines aux Indiens d'Amérique, il recherche le fluide de ces hommes debout. Comme s'il s'agissait d'offrir en miroir à ces ethnies nomades, fières et esthètes, cet art sédentaire qui leur fait défaut: la sculpture.

Révéle en 1987 au Centre Culturel Français de Dakar, où il présente sa première série sur les lutteurs Noubas, l'artiste expose six ans plus tard, en 1993, à la Documenta de Kassel en Allemagne. Puis, en 1995 à Venise, au Palazzo Grassi, à l'occasion du Centenaire de la Biennale.

Son exposition sur le Pont des Arts au printemps 1999 attira plus de trois millions de visiteurs.

Depuis, son œuvre a été exposée dans plus d'une vingtaine de lieux, dont le Whitney Museum à New York.

Le 11 Décembre 2013, il fait son entrée à l'Académie des Beaux Arts.

Jusqu'à son décès le 1^{er} Décembre 2016, Ousmane Sow travaillait à la création de petites sculptures Noubas, à celle de sculptures animées aujourd'hui inachevées, et à celle de sculptures en hommage aux grands hommes qui marquèrent sa vie.

Oeuvre

En 1984 Ousmane Sow réalise sa première série de sculptures : les Noubas

En 1988, naissent les Masais, en 1991 les Zoulous, et en 1993 les Peulhs.

En 1999 il crée *La bataille de Little Big Horn*, une série de trente-cinq pièces exposées sur le Pont des Arts, exposition qui réunit toutes ses séries.

En 2001, il confie aux Fonderies de Coubertin la réalisation de ses premiers bronzes, réalisés à partir de ses originaux. Plus de vingt grands bronzes et une vingtaine de petits bronzes (série Petits Noubas) ont depuis vu le jour.

Cette même année, il réalise une commande pour le Comité International des Jeux Olympiques, *Le coureur sur la ligne de départ*, aujourd'hui installé au Musée des Jeux Olympiques à Lausanne.

En 2002, il crée, à la demande de Médecins du Monde, une sculpture de Victor Hugo pour la *Journée du refus de l'exclusion et de la misère*.

Le bronze de cette sculpture a été commandé par la municipalité de Besançon, ville natale du poète et installé dans cette ville, à l'automne 2003, place des Droits de l'Homme.

En 2008, le maire de Genève commande à Ousmane Sow une œuvre destinée à son combat pour la régularisation des sans-papier. Cette œuvre, intitulée *L'Immigré*, a été installée au cœur de Genève.

En 2009, il réalise la sculpture de l'épée d'académicien de Jean-Christophe Rufin. Cette sculpture représente Colombe, le personnage emblématique de son roman *Rouge Brésil*.

En 2011, il réalise une œuvre intitulée *L'Homme et l'enfant*, destinée à compléter un ensemble de trois sculptures existantes par la représentation d'un anonyme, un Juste, cachant un enfant sous son manteau, pour le déplacement du monument aux morts de Besançon.

En 2013, il fait son entrée à l'Académie des Beaux-Arts, et crée le pommeau de sa propre épée, représentant un nouba intitulé *Le saut dans le vide*, en mémoire du jour où il décida d'arrêter son métier de Kinésithérapeute pour se consacrer entièrement à la sculpture.

En 2015, reprenant le thème développé dans *Toussaint Louverture et la vieille esclave* (œuvre installée au Museum of African art de la Smithsonian Institution à Washington), il répond à une commande de la Ville de La Rochelle et réalise une nouvelle effigie de Toussaint Louverture pour le Musée du Nouveau Monde. Cette sculpture rejoindra sa série intitulée *Merci*, en hommage aux grands hommes qui ont marqué sa vie : Victor Hugo, Nelson Mandela, Charles de Gaulle, Toussaint Louverture, L'Homme et l'enfant et son propre père, Moctar Sow.

Sa dernière création est une sculpture intitulée « Le Paysan » commandée par la Présidence de la République du Sénégal et l'Agence de la Francophonie. Cette sculpture devrait être installée en bronze, en cinq mètres de haut, devant le Centre international de conférence Adbou Diouf à Diamniadio, pas très loin de Dakar.

Jusqu'à son décès le 1^{er} Décembre 2017, Il restera hanté par la réalisation de sculptures animées, aujourd'hui inachevées, sur lesquelles il travaillait avec passion.